



# COMMUNIQUÉ

N° : 44

## **Les transporteurs aériens saluent les progrès accomplis par l'OACI – Il faut maintenant un suivi rapide –**

10 octobre 2009 (Montréal) – L'Association du transport aérien international (IATA) salue les progrès accomplis lors de la réunion de haut niveau de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) sur l'aviation et les changements climatiques (HLM-ENV). L'IATA presse les gouvernements d'aller rapidement de l'avant pour mettre en œuvre les mesures adoptées et élaborer un programme encore plus ambitieux.

« Nous avons fait un pas dans la bonne direction en vue d'une approche sectorielle mondiale, mais il y a encore beaucoup à faire. En tant qu'industrie unifiée, nous maintenons notre engagement envers les cibles environnementales ambitieuses que nous avons proposées à cette réunion. Les gouvernements ont pris note de nos cibles et ont reconnu la nécessité de collaborer avec l'industrie pour assurer l'avenir de l'aviation. Il s'agit là d'un progrès important », a déclaré M. Giovanni Bisignani, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

Dans un document de travail présenté par l'IATA conjointement avec le Conseil international des aéroports, l'Organisation des services civils de la navigation aérienne et le Conseil international de coordination des associations d'industries aérospatiales, l'ensemble de l'industrie s'est engagé vis-à-vis des trois cibles séquentielles suivantes :

- amélioration de l'efficacité énergétique de 1,5 % par année en moyenne d'ici 2020;
- stabilisation des émissions de carbone à partir de 2020 en assurant une croissance neutre en carbone; et
- réduction des émissions de 50 % d'ici 2050, par rapport au niveau de 2005.

La déclaration de la réunion HLM-ENV de l'OACI confirme la volonté des gouvernements de gérer la question de l'aviation et des changements climatiques par l'intermédiaire de l'OACI et en coordination avec la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). La déclaration énonce aussi les engagements suivants :

- Les États devront collaborer pour améliorer l'efficacité énergétique de 2 % en moyenne à l'échelle mondiale d'ici 2020, pour ensuite poursuivre un objectif inspirationnel visant une amélioration supplémentaire annuelle moyenne de 2 % de 2021 à 2050.
- L'OACI et les États contractants devront évaluer la possibilité d'adopter des cibles encore plus ambitieuses d'ici la prochaine assemblée générale (2010), en tenant compte des engagements collectifs de l'industrie et des besoins particuliers des pays en développement.
- L'OACI devra élaborer un processus visant à établir un cadre de travail concernant les mesures économiques.
- L'OACI et les États contractants doivent favoriser la mise au point et l'utilisation de biocarburants viables.

À long terme, les compagnies aériennes ont établi des cibles encore plus ambitieuses que celles des gouvernements. « L'industrie vise une réduction nette des émissions de carbone, alors que les discussions des gouvernements portent sur les améliorations de l'efficacité énergétique. Il est ironique de constater que l'industrie se donne des cibles plus ambitieuses que ce que les organismes de réglementation se préparent à exiger. Mais notre objectif commun est de s'attaquer efficacement aux changements climatiques. Cela veut dire réduire les émissions. Notre défi est de travailler ensemble pour refermer l'écart d'ici la prochaine assemblée de l'OACI en septembre 2010 », explique M. Bisignani.

À moyen terme, d'ici 2020, les gouvernements ont établi une cible d'efficacité énergétique plus ambitieuse que celle de l'industrie, visant une amélioration annuelle de 2 % alors que l'industrie vise 1,5 %. « Cela entraîne des responsabilités. Nous pouvons exploiter les avions de façon efficace, mais les gouvernements doivent apporter des améliorations à la gestion du trafic aérien – par exemple avec le système américain NextGen. Les gouvernements doivent rendre leurs cibles réalisables en investissant dans les infrastructures. Ils doivent aussi accélérer la mise en place d'un cadre juridique et fiscal favorable au développement de biocarburants viables », a ajouté M. Bisignani.

« Le plus important, c'est que la déclaration d'aujourd'hui met la table pour de nouveaux développements en vue d'une approche sectorielle mondiale. Les biocarburants viables et le cadre de travail en vue d'une approche mondiale des mesures économiques sont des éléments clés que la déclaration s'engage à aborder ».

« Le secteur de l'aviation se présentera à Copenhague avec une forte vision de son avenir en tant que modèle à suivre pour les autres industries. Je félicite le président du Conseil de l'OACI, M. Roberto González, et le secrétaire général de l'OACI, M. Raymond Benjamin, pour leur leadership qui a permis d'en arriver à cette déclaration. Le résultat de la réunion HLM-ENV nous donne une perspective essentielle pour développer davantage la solide collaboration entre notre industrie et les gouvernements dans le cadre des Nations Unies », a conclu M. Bisignani.

– IATA –

**Contact :**

Anthony Concil  
Directeur des communications corporatives  
Tél. : +41 22 770 2967  
Courriel : [corpcomms@iata.org](mailto:corpcomms@iata.org)

**Notes aux rédacteurs :**

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 230 compagnies aériennes qui assurent 93 % du transport aérien international régulier.